



A. Cabantous, *Le Dimanche, une histoire. Europe occidentale (1600-1830)*

mardi 12 septembre 2017

A. Cabantous, *Le Dimanche, une histoire. Europe occidentale (1600-1830)*, Paris, Le Seuil, 2013, 368 p.

- Il y a peu de temps encore, le dimanche s'ordonnait autour de l'église pour les uns, du café pour les autres et de l'inévitable repas dominical pour la plupart. Mais aujourd'hui, citadins et ruraux oscillent plutôt entre temps à perdre et argent à gagner. Et pourtant, quoi de commun en ce début de XXI^e siècle entre le dimanche estival d'une grande ville européenne et celui d'un village écossais ou champenois ? Quoi de commun avec ce que l'on croit deviner des rythmes hebdomadaires des sociétés anciennes où le dimanche s'opposait aux six autres jours ?

Alain Cabantous entreprend de mettre au jour les modalités selon lesquelles les sociétés occidentales des Temps modernes, massivement rurales, ont vécu leurs relations au dimanche. A l'appui de nombreuses archives religieuses, judiciaires ou d'archives littéraires, il montre comment le dimanche, à l'origine au cœur de la culture chrétienne, devient progressivement le lieu du « temps libre », propice au divertissement, à l'oisiveté subversive – et du coup un véritable enjeu de pouvoir : les théologiens et les politiques cherchent à renouveler son sens, quand les individus prétendent en disposer librement... Le dimanche s'impose ainsi surtout comme le révélateur des tensions profondes qui animent les sociétés européennes en termes de temporalité.

A l'heure où la question largement controversée du travail dominical s'impose de façon récurrente dans le débat public, cette histoire du dimanche prend tout son sens. Elle révèle que la propension à s'emparer des repères temporels en modifiant leur sens et leur contenu n'est pas nouvelle, et participe de l'ambition des pouvoirs d'imposer aux populations leur perception de la temporalité.

- Professeur émérite à l'université Paris I, **Alain Cabantous** a publié de nombreux ouvrages, dont une très remarquée *Histoire de la nuit. XVII^e-XVIII^e siècle* (Fayard, 2009).